

Les trois textes du jour nous mettent en présence de trois témoins, Etienne, le premier martyr du livre des Actes, Jean, le voyant de l'Apocalypse et Jésus à l'heure où il passe de ce monde vers son Père et en même temps ces trois textes sont liés au problème de la communication. Communiquer est essentiel à tout être humain et aujourd'hui, les moyens de communication n'ont jamais été aussi nombreux, aussi performants et aussi rapides, radio, télévision, presse, internet. Tous ces moyens de communication sont utilisés voire recoupés par ceux qui détiennent un pouvoir ou tout du moins espèrent le détenir, qu'il soit politique, économique ou même associatif !

Or Jésus a chargé ses disciples et nous tous de cette mission de témoin, de communication pour faire connaître le vrai Dieu, son Père. Mais voilà, comment réussir cette communication ?

Jésus dans sa prière au Père, au cours du dernier repas qu'il prenait avec ses disciples, avant d'être arrêté, dit : "Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi, je t'ai connu et ils ont reconnu eux aussi que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître encore!" Dans quelle intention, fait-il cette prière ? Simplement pour que nous, disciples faisons connaître le Père de Jésus-Christ, qui est aussi notre Père, oui, pour le faire connaître au monde. Voilà un programme exigeant !

Dans le livre des Actes, nous découvrons deux grands communicateurs, Étienne et Paul. Étienne l'un des premiers convertis, a annoncé la Bonne Nouvelle de Jésus à Jérusalem. Dans un long discours Étienne a retracé toute l'histoire d'Israël pour arriver à accuser directement le Sanhédrin si bien que ses interlocuteurs ont décidé de le lapider. C'est durant son martyre qu'Étienne va délivrer son témoignage le plus fort et non durant son long discours. Étienne dit: «Voici, je vois le ciel ouvert et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.»

Quant à Paul, témoin discret de la lapidation d'Étienne, dès sa conversion sur le chemin de Damas, il sera l'infatigable prédicateur du Dieu de Jésus-Christ et il utilisera tous les moyens qu'il avait à sa disposition, voyages, discours et il nous le dit : " Malheur à moi, si je n'annonce pas la Bonne Nouvelle !". Revenons vers la prière de Jésus, dite prière sacerdotale. Jésus prie le Père "pas seulement pour ceux qui sont là, les disciples mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi."

Voilà que nous sommes pleinement concernés... nous qui avons accueilli la Bonne Nouvelle et qui croyons en Jésus-Christ ! Alors, comment faire connaître notre Dieu ? Comment communiquer ? Si nous pensons à Étienne et à Paul, nous voyons bien que même si les moyens de communication sont nécessaires, cette communication n'est pas suffisante pour faire connaître au monde " qui ne l'a pas connu", le Dieu de Jésus-Christ. Alors, oui, on peut annoncer l'Évangile, le prêcher, l'enseigner par les moyens les plus performants mais ce n'est pas suffisant, ce qui est indispensable, ce qu'il faut ajouter c'est le témoignage, non pas seulement en paroles mais en actes car c'est par nos comportements, par toute notre vie que nous avons à témoigner afin que le monde croie!

Alors comment faire, comment être ? Jésus nous en donne le moyen: «Que tous ils soient un -comme toi Père tu es en moi -et moi en toi. Qu'ils soient en nous, eux aussi pour que le monde croie que tu m'as envoyé." De quelle unité parle-t-on? Quel est-ce un plus un, un plus un, etc... qui au total ne fait qu'un ? Il nous faut être unis comme le Père et le Fils le sont, c'est le seul moyen de faire voir au monde que Dieu est amour. Est-ce vraiment l'image que nous donnons à voir ? Je ne parle même pas d'œcuménisme, je parle de nous, là, aujourd'hui dans notre communauté, est-ce vraiment une image d'unité, est-ce que nous faisons envie aux gens du monde? Est-ce que nos attitudes pleines de " pudeur protestante", nos manques de joie, nos airs tristes, est-ce que nous ne devrions pas nous aussi changer notre image, en avons-nous envie ? Je suis intimement convaincue qu'au fond de chacun et chacune de nous, il y a cette joie d'être enfant de Dieu alors apprenons à l'exprimer !

Oui, Dieu est amour, on le dit, on le redit, et on le redit encore et même on le chante le dimanche matin ! Mais est-ce que les gens que nous côtoyons le croient ? Une grande partie de l'humanité se fait de Dieu des images

erronées, certains pensent que Dieu possède une toute-puissance terrifiante, tellement exigeante que c'est une puissance de condamnation, d'autres pensent que l'on peut négocier avec Lui pour se concilier ses bonnes grâces et d'autres le rejettent complètement. Époque après époque, est-ce que le message d'amour suprême que Christ a donné en mourant sur la croix, est-ce que ce témoignage a été et est de nos jours suffisamment relayé par les disciples de tous les temps et par nous aujourd'hui pour convaincre le monde que Dieu est amour.

Nous sommes comme tous ceux qui ont été envoyés par Dieu, nous avons une mission, mission basée sur la communication en paroles et en actes. Que dire ? Que Dieu aime les hommes et qu'il ne souhaite que leur bien, leur bonheur et que ce bien, ce bonheur voulu par Dieu c'est d'accepter son amour, reconnaître que Jésus "est le chemin, la vérité et la vie" et pouvoir se dire et dire aux autres que si je suis né et je suis dans ce monde, ce n'est pas par hasard, non, Dieu m'a désiré tel que je suis, là où je vis et je dois rendre témoignage à la vérité, cette vérité c'est l'amour sans limites de Dieu pour l'humanité.

Mais ce message qui est un message d'amour, pourquoi dérange-t-il autant au point que Jésus l'ait payé de sa vie comme de nombreux prophètes et les apôtres, et Étienne et ceux que sont encore emprisonnés et tués de nos jours pour leur foi en Jésus-Christ, Jésus qui nous le dit "Père juste, le monde ne t'a pas reconnu" Le drame, et oui, c'est la méconnaissance de l'amour de Dieu. Dans la Genèse, il est parlé de l'arbre de la connaissance mais peut-être devrions-nous dire, l'arbre de la méconnaissance car avant d'avoir mangé le fruit, Eve et Adam connaissaient Dieu puisqu'ils vivaient dans son intimité. Dans le prologue de son Évangile, Jean nous le dit : " Il était dans le monde et le monde fut par lui et le monde ne l'a pas reconnu ? Il est venu dans son propre «bien» et les siens ne l'ont pas accueilli "(Jean 1, 10, 11)

Les disciples comme Jésus lui-même vivront ce déchirement, ce drame du refus par ceux à qui ils annonceront la Bonne Nouvelle. Le monde est l'objet de l'amour de Dieu mais aussi et en même temps le lieu de rejet de cet amour. Rappelez-vous, "Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par Lui. " (Jean 3,17) et aussi : " Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde."(Jean 15,18)

Alors restons optimistes, oui, Jésus nous le dit : " J'ai vaincu le monde ! " A l'instant même où Jésus prie son Père devant ses disciples, Jésus sait qu'il est déjà exaucé, Jean 11, 42 : «Pour moi, je sais que tu m'exautes toujours.» Ne restons pas sans rien faire, en attendant exerçons nous à la prière, prions notre Dieu, levons nos yeux vers le ciel, le ciel, là où Étienne a vu notre Seigneur debout à la droite du Père, ce ciel d'où Jean entend la voix de Jésus, le ciel vers où Jésus lève les yeux pour adresser à son Père cette longue prière sur l'unité, ce ciel où seul Jésus est monté après en être descendu, lui, le Fils de Dieu. Le ciel que les disciples regardaient encore après que Jésus ait disparu le jour de l'Ascension, ces mêmes disciples rappelés à l'ordre par deux hommes habillés de blanc qui leur dit : «Jésus reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel...» Alors les disciples, qu'ont-ils fait ? Ils sont revenus à Jérusalem, ils sont montés dans la chambre haute et ils ont prié. Oui, ils ont prié et surtout ils ont persévéré dans la prière tout cela d'un commun accord : «Tous d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.» Actes 1,14

Alors quel est notre programme de communication pour que le monde ouvre son cœur à l'amour de Dieu ? Annoncer la Bonne Nouvelle en paroles et en actes, être unis dans l'amour fraternel et être persévérants dans la prière. Regardons bien en nous-même et aidés par l'Esprit-Saint regardons dans quel domaine nous avons à parfaire notre communication. Amen